

L'angle mort des politiques sur le climat

Les émissions de méthane du secteur de l'élevage



Les informations contenues dans ce document ont été obtenues de bonne foi à partir de sources jugées fiables. Toute interprétation de ce rapport, selon laquelle ce dernier porterait des allégations à l'encontre d'une entreprise en particulier ou d'entreprises mentionnées, serait incorrecte et fallacieuse. Les auteur-e-s déclinent toute responsabilité concernant les pertes directes ou indirectes résultant de l'utilisation de ce document ou de son contenu.

Ce rapport a été préparé et rédigé par Changing Markets Foundation.

Publié en octobre 2021

www.changingmarkets.org

Design: Pietro Bruni - toshi.ltd



Résumé analytique

Le précieux système climatique de notre planète est au bord d'un effondrement irréversible. Les climatologues ont confirmé que les efforts visant à réduire les émissions de méthane (CH₄), conjointement aux mesures de réduction des émissions de dioxyde de carbone (CO₂), seraient d'une importance fondamentale pour déterminer si le réchauffement climatique peut être maintenu sous le seuil de 1,5° (conformément aux objectifs fixés par l'Accord de Paris) et si nous pouvons éviter d'atteindre les points de basculement climatique.¹ Bien que le secteur de l'élevage représente la principale source d'émissions de méthane liées aux activités humaines², notre rapport révèle que les plus grands pays producteurs de viandes et de produits laitiers (comptant les émissions de méthane les plus élevées), ainsi que les plus grandes entreprises du secteur, ignorent complètement la gravité du problème. Ces pays et entreprises ne fixent pas d'objectifs ambitieux en la matière, ni ne mettent en place de mesures visant à réduire les émissions de méthane du secteur de l'élevage. Si ces acteurs ne prennent pas rapidement des engagements radicaux, les émissions du secteur risquent grandement de compromettre l'engagement de maintenir le réchauffement sous le seuil de 1,5° d'ici à 2030.

L' «urgence méthane»

L'urgence climatique est palpable : nous assistons à des phénomènes météorologiques de plus en plus extrêmes, comme les canicules, inondations, sécheresse et cyclones tropicaux, qui ont de lourdes répercussions sur les vies humaines et sur l'environnement.

Bien que le méthane ne soit pas le gaz à effet de serre le plus abondant, il est l'un des plus puissants³. Le potentiel de réchauffement global (PRG) du méthane est 86 fois plus élevé par unité de masse que celui du dioxyde de carbone sur une période de 20 ans. Cependant, contrairement au CO₂, qui reste dans l'atmosphère pendant plusieurs siècles voire millénaires⁴, la durée de vie du méthane dans l'atmosphère est de 12 ans. **Les caractéristiques uniques de ce gaz nous offrent l'opportunité de faire de la réduction des émissions de méthane une mesure palliative essentielle dans la transition à long terme vers des sociétés à zéro émission.**

L'urgence climatique est donc devenue l'«urgence méthane»⁵. Le secteur de l'agriculture (et les déchets agricoles

qu'il implique) constitue la principale source d'émissions de méthane dans le monde⁶. Au sein de ce secteur, l'élevage (et par conséquent les filières de la viande et des produits laitiers) reste le plus important émetteur de méthane. On estime que la fermentation entérique (processus digestif par lequel des micro-organismes produisent du méthane dans l'estomac des animaux tels que la vache et le mouton) et la gestion du fumier sont responsables à hauteur de plus de 30% des émissions anthropiques de méthane⁷. Pour cette raison, il est essentiel que les gouvernements et entreprises responsables de la plupart des émissions de méthane provenant du bétail prennent des mesures immédiates et efficaces en vue de les réduire.

Le méthane : le grand oublié des politiques sur le climat

Dans la perspective de la prochaine conférence sur le climat des Nations Unies (COP26), qui se tiendra en novembre 2021, notre rapport dresse un état des lieux des mesures et actions prises permettant de s'attaquer au problème des émissions de méthane. Notre rapport montre que les pays et les entreprises figurant parmi les plus grands émetteurs de méthane ignorent le potentiel que représente une rapide réduction des émissions de ce gaz à effet de serre (GES) en vue de rester sous le seuil de 1,5°. Notre analyse porte sur les principaux acteurs du secteur de l'élevage et révèle que ces derniers négligent la réduction des émissions de méthane, que ce soit dans leurs engagements ou dans leurs politiques pour le climat.

Les gouvernements publient des rapports sur les émissions de méthane, mais ne traitent pas le problème

Nous avons analysé les rapports relatifs aux émissions de méthane et les politiques liées à ces émissions dans les Contributions Prévuees Déterminées au Niveau National (CPDNN) de 18 pays qui comptent les industries carnées et laitières les plus importantes du monde (tels que les États-Unis, le Brésil ou certains pays d'Europe de l'ouest), et où la mise en place de mesures visant à la réduction des émissions de méthane est essentielle. Les résultats sont très décevants et montrent que les gouvernements n'ont pas encore saisi à quel point il était vital de mettre en place des mesures radicales de réduction des émissions de méthane, de manière générale et plus particulièrement en ce qui concerne les filières de la viande et des produits laitiers. Les principales conclusions du rapport sont les suivantes :

- Dans la plupart des pays, les émissions de méthane provenant du secteur de l'élevage sont relativement stables, voire en augmentation. Huit pays déclarent que leurs émissions liées à la fermentation entérique et à la gestion du fumier ont baissé au cours de ces cinq dernières années, mais ces réductions ne dépassent pas les 5%. Pour cette même période, les Pays-Bas ont déclaré une hausse de leurs émissions de méthane de 6,5%.
- Aucun des pays analysés n'a fixé d'objectif global de réduction des émissions de méthane qui soit conforme à l'objectif de réduction de 45% des émissions de gaz d'ici à 2030 en vue de rester sous le seuil des 1,5°. Les objectifs de réduction des émissions de méthane pour le secteur de l'élevage sont particulièrement rares. Seuls la Nouvelle-Zélande et l'Uruguay ont établi des objectifs pour ce secteur, mais ces derniers sont insuffisants. En Nouvelle-Zélande, la réduction des émissions se limite à 10%, et en Uruguay les objectifs visent uniquement à réduire l'intensité de ces dernières. En outre, les plans récemment annoncés, comme le Global Methane Pledge (l'engagement mondial pour le méthane) ou encore la stratégie de l'UE pour réduire les émissions de méthane, ignorent le potentiel (en matière de réduction des émissions) des mesures ou politiques qui traitent le problème de la surconsommation de viandes et de produits laitiers. C'est en s'attaquant à cette surconsommation que les réductions les plus importantes pourraient être atteintes.

- Enfin, bien que la plupart des pays traitent de l'agriculture dans leurs rapports sur leurs CPDNN, les mesures concrètes afin de transformer la manière dont la nourriture est produite et consommée manquent à l'appel. Ces mesures pourraient prévoir des changements vers des régimes plus sains et durables, contenant moins de produits carnés et laitiers, mais de meilleure qualité.

Encadré E.S.1 : Comblant les lacunes du Global Methane Pledge

La COP 26, qui se tiendra en novembre 2021, offre une véritable occasion de prendre des engagements forts en vue de réduire les émissions de méthane. Dans la perspective de la conférence, l'UE et les États-Unis ont annoncé le Global Methane Pledge (engagement mondial pour le méthane) dont l'objectif principal est de réduire l'ensemble des émissions de méthane à hauteur de 30% d'ici à 2030 et de s'orienter vers l'utilisation des meilleures méthodes d'inventaire disponibles en vue de quantifier les émissions de méthane⁸. Bien que le Global Methane Pledge mentionne l'agriculture et l'élevage, il ne se concentre que sur des mesures techniques et autres mesures d'incitation visant à encourager les agriculteurs à réduire leurs émissions, au lieu de viser les réductions les plus significatives qui pourraient être atteintes en diminuant le nombre total de têtes de bétail, et ce à travers une transition systémique vers des régimes plus sains contenant moins de viandes et produits laitiers, mais de meilleure qualité.

L'engagement ne s'aligne pas non plus sur l'objectif fixé par le rapport de l'Évaluation mondiale du méthane⁹, qui appelle à une réduction de 45% des émissions dans tous les secteurs d'ici à 2030. Selon les conclusions de ce rapport, les mesures techniques ciblées, qui sont déjà disponibles, pourraient réduire les émissions provenant du secteur du bétail ruminant d'environ 30 millions de tonnes par an d'ici à 2030. Cependant, les mesures et politiques visant à changer les comportements afin de réduire le gaspillage et les déchets alimentaires, d'améliorer la gestion du bétail et de s'orienter vers des régimes plus sains, pourraient permettre de réduire les émissions de 65 à 80 millions de tonnes dans les prochaines décennies. Cela représente presque la moitié des 180 millions de tonnes de réductions annuelles requises pour éviter un réchauffement planétaire de +0,3° d'ici à 2040, et cela contribuerait de manière significative à limiter la hausse des températures à 1,5°.

La mise en place de politiques visant à encourager une réduction de la demande en produits carnés et laitiers via l'adoption de régimes plus sains est donc essentielle en vue de réduire le fossé entre les engagements du Global Methane Pledge et les recommandations des scientifiques pour maintenir la hausse des températures sous le seuil des 1,5°.¹⁰

Les géants de la viande et des produits laitiers ignorent le problème causé par le méthane

La plupart des plus grandes sociétés émettrices de méthane négligent la question du méthane et n'assument pas leurs responsabilités en vue d'y répondre. Pour mesurer le niveau d'engagement du secteur en vue de réduire les émissions de GES de manière générale et plus particulièrement les émissions de méthane, nous avons concentré notre analyse sur 10 des plus grandes entreprises du secteur de la viande au monde et 10 de leurs homologues de l'industrie laitière. Nous avons analysé et noté leurs politiques et mesures climatiques au regard de 11 indicateurs, en mettant particulièrement l'accent sur le méthane. L'analyse globale montre un manque évident de leadership et d'engagements quand il s'agit de réduire les émissions de méthane et de participer aux efforts mondiaux afin d'éviter les pires effets du changement climatique. Les principales conclusions du rapport sont les suivantes :

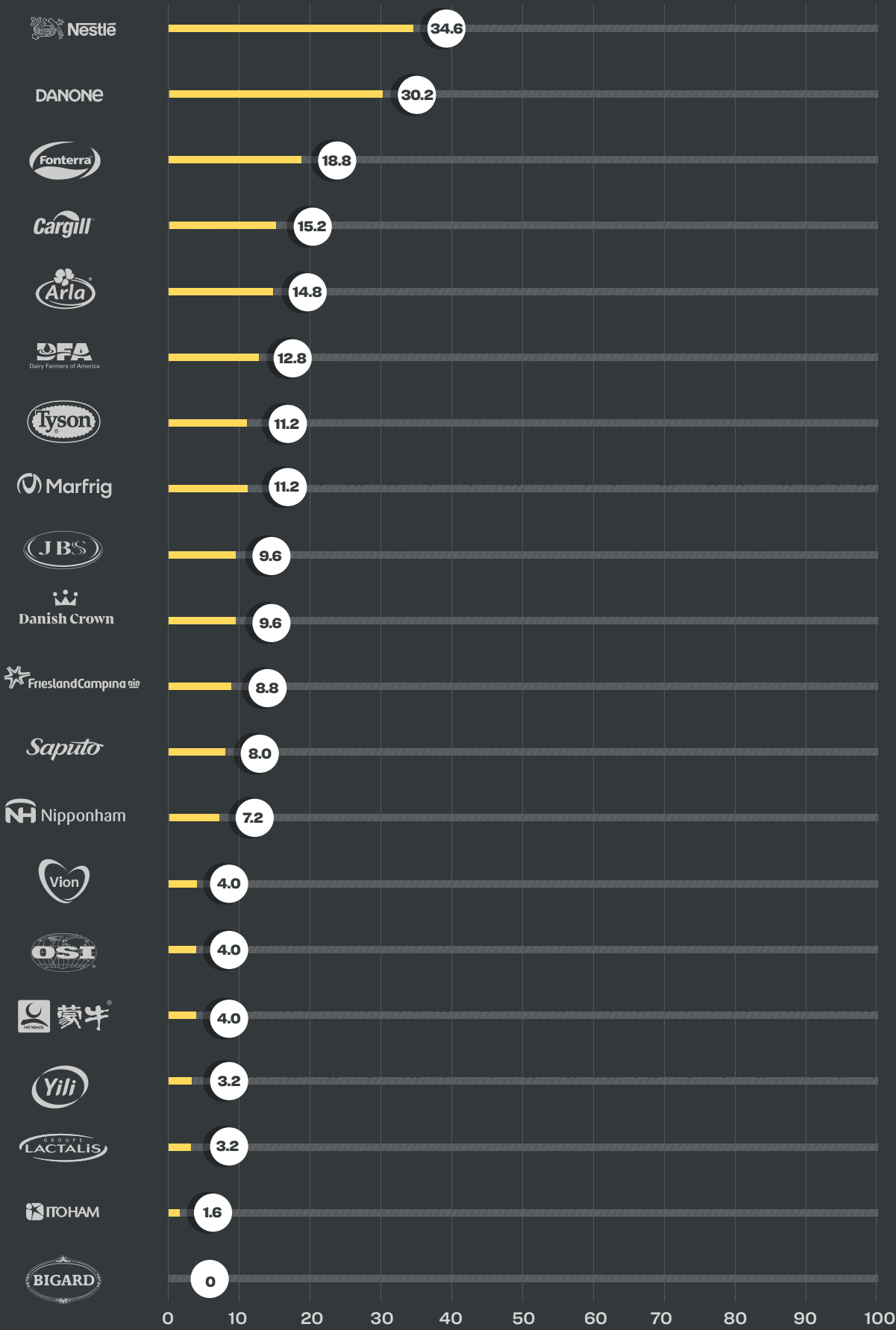
- L'ensemble des entreprises a obtenu de mauvaises notes. Parmi celles évaluées, Nestlé a obtenu la meilleure notation, avec un score médiocre de 34,6%. Danone arrive en seconde position, tout juste au-dessus de 30%, tandis que toutes les autres entreprises ont obtenu des scores inférieurs à 20%. Groupe Bigard, le premier industriel européen en viande de bœuf, occupe la dernière place du classement avec un score total de 0%.
- Aucune de ces 20 entreprises ne déclare ses émissions de méthane séparément des autres émissions de GES. De plus, aucune n'a fixé d'objectifs concrets et efficaces ou de plans d'actions visant à réduire les émissions de méthane dans leurs activités et chaînes de valeur.
- Seules sept entreprises sur les 20 analysées ont établi des objectifs fondés sur des données scientifiques (c'est-à-dire conformes aux dernières préconisations des scientifiques afin d'atteindre les objectifs fixés par l'Accord de Paris sur le climat) en vue réduire leurs émissions globales de GES.
- Seules trois sociétés (Nestlé, Danone et Dairy Farmers of America) ont établi des objectifs qui incluent les émissions de scope 3. Ces émissions intègrent, et cela est essentiel, les émissions de la chaîne d'approvisionnement, comme par exemple les émissions des exploitations appartenant aux fournisseurs à qui ces grandes entreprises achètent du lait ou de la viande pour ensuite les transformer.
- Bien que 18 entreprises sur les 20 évaluées ont bel et bien réalisé quelques investissements dans les alternatives à la viande, comme les viandes végétales et cultivées, seul Danone déclare dans ses ventes globales les chiffres des ventes associées à ces produits alternatifs.
- Un peu plus de la moitié des sociétés évaluées investissent de manière effective dans la recherche sur la réduction des émissions de méthane, mais aucune ne divulgue le niveau des fonds accordés à de tels efforts de recherche.

La marche à suivre

L'élevage, qui est de loin la principale source d'émissions de méthane liées aux activités humaines, devrait se trouver au centre des plans d'action conçus dans le but de réduire de telles émissions. Notre rapport révèle que, malgré son énorme contribution, ni les gouvernements ni l'industrie elle-même ne prennent au sérieux les émissions de méthane provenant de l'élevage. Bien que le Global Methane Pledge (voir encadré E.S.1) semble aller dans le bon sens et établisse un cadre pour l'adoption de mesures axées sur l'offre et la demande, il devrait être juridiquement contraignant et mettre au premier plan les réductions des émissions de méthane pouvant être atteintes via une baisse de la demande en produits animaux. Les pays où, en particulier, la consommation de viande et produits laitiers est supérieure aux apports recommandés par les professionnels de santé, devraient rapidement développer des plans d'actions nationaux prévoyant des mesures contraignantes visant à réduire cette consommation. Ces politiques devraient se concentrer sur une transition vers des régimes qui contiennent moins de viande et produits laitiers, mais de meilleure qualité. Cela inclut la promotion d'alternatives et des protéines végétales. Du côté de l'industrie, des réglementations spécifiques devraient être mises en place afin de fixer des objectifs de réduction des émissions de carbone et de méthane fondés sur des données scientifiques, en utilisant à la fois des mesures techniques et en réduisant la production de l'élevage.

D'autres recommandations à destination des gouvernements et consommateurs se trouvent à la fin de ce rapport.

PERFORMANCE DES 20 PLUS GRANDES ENTREPRISES DU SECTEUR DE LA VIANDE ET DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE



Graphique E.S.1 : Notations (en %) des 20 plus grandes entreprises de l'industrie de la viande et des produits laitiers, évaluées sur la base de leurs engagements à réduire les émissions de GES et plus particulièrement de méthane.

Références

1 6ème rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) – Headlines Statements from Summary for Policymakers [en ligne et en anglais seulement] https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WGI_Headline_Statements.pdf

2 6ème rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)– Headlines Statements from Summary for Policymakers [en ligne et en anglais seulement] https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/downloads/report/IPCC_AR6_WGI_Headline_Statements.pdf

3 Turner, A.J., Frankenberg, C., Kort, E.A. 2019. Interpreting contemporary trends in atmospheric methane (interpréter les tendances contemporaines du méthane atmosphérique) . PNAS 19 Février 2019 ,116 (8) 2805-2813; [Online] <https://www.pnas.org/content/116/8/2805#x-ref-ref-1-1>

4 NASA. 2019. The Atmosphere: Getting a Handle on Carbon Dioxide (L'atmosphère : s'occuper du dioxyde de carbone) [en ligne].<https://climate.nasa.gov/news/2915/the-atmosphere-getting-a-handle-on-carbon-dioxide/>

5 Gilding, P (2021), Why the climate emergency is now the methane emergency (Pourquoi l'urgence climatique est-elle devenue l'urgence méthane?), <https://www.paulgilding.com/cocka-too-chronicles/methane-emergency>

6 Jackson. R.B. et al.(2020) Increasing anthropogenic methane emissions arise equally from agricultural and fossil fuel sources (L'augmentation des émissions de méthane d'origine anthropique provient autant de l'agriculture que des énergies fossiles). Environ. Res. Lett. 15 071002 [En ligne] Disponible sur <https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/ab9ed2>

7 Ibid.

8 https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_21_4785

9 Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et site web modèle de la Clean Air Coalition (2021). [en ligne] <http://shindellgroup.rc.duke.edu/apps/methane/>

10 Évaluation mondiale du méthane du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et de la Climate and Clean Air Coalition (2021): avantages et coûts de l'atténuation des émissions de méthane. Nairobi: Programme des Nations Unies pour l'environnement. [en ligne] https://www.ccacoalition.org/sites/default/files/resources/2021_Global-Methane_Assessment_full_0.pdf

